

Paris le 17 janvier 1938

Mon cher Maître

Je suis étonnée de votre
lettre Je vous ai répondu
en vous disant que j'étais
libre le 10 mars et en vous
rappelant mes conditions -

Ma lettre ne vous est donc
pas parvenue ? Vous
pensez bien que c'est avec
joie que je vendrai au
Havre. Je m'excuse mais
ce n'est pas de ma faute

J'ai vu Monsieur Liberty
et Madame Nesporous
vendredi dernier - Je crois
que les dates pour Caen
sont changées - Ce sera le
dimanche 3 avril matinée
et soirée - Vous n'êtes
pas tous libres pour les
autres

Ce bientôt mon cher
Maître mon meilleur
souvenir pour vous et
les vôtres
Judith Bernadot

P. G. Je m'en remets à
vous pour prévenir le
Directeur et les organisateurs